

WTM Londres 2007

19-11-2007

Dernière mise à jour : 07-06-2010

Tourisme WTM Londres / Marché britannique.

24 millions de voyageurs à l'étranger.

326 000 touristes britanniques au Maroc à fin septembre 2007. Bonne progression.

Le Maroc participe à la 28^{ème} édition du WTM _Londres 2007, salon touristique qui connaît chaque année plus de 5600 exposants et 48 3000 visiteurs, venus de 200 pays, pour participer à la 2^{ème} plus grande manifestation mondiale du tourisme. Plus de 3200 journalistes sont accrédités pour la couverture médiatique de cet événement. La destination Agadir est présente en force, à travers la plus forte délégation marocaine (plus de trente professionnels : hôteliers et voyagistes) conduite par le président Abderrahim Oummani. Le CRT Agadir Souss Massa Draa, est l'unique CRT qui participe avec son propre de 25 m2., au WTM, pour la 3^{ème} année consécutive.

Le marché britannique est l'un des plus grands pourvoyeurs de touristes européens, avec 24 millions de voyageurs à l'étranger. En termes de chiffres, le Maroc a enregistré plus de 265 530 arrivées et 1 202 000 de nuitées en 2007, contre 193 000 et 860 900 en 2006. Marrakech est en tête des destinations marocaines avec 37% de part de marché, suivi par Agadir avec 30%. A fin septembre 2007, les arrivées britanniques au Maroc se sont élevées à 326 000, soit une croissance de 37% par rapport à la même période en 2006. Les nuitées générées sont de 1 052 000, soit plus de 21% à la même période en 2006. Bref, une progression du marché britannique soutenue pour le Maroc.

Pour renforcer cette croissance, le plan d'actions 2008 de l'ONMT, prévoit la promotion de Marrakech, Agadir et Fès, à travers une campagne de communication institutionnelle, des opérations de relations publiques et des manifestations touristiques. Il est prévu également le renforcement de la présence du Maroc sur internet sachant que 75% des voyageurs britanniques s'informent sur la toile avant de faire leur choix. Une nouvelle structure du marché britannique a été dictée par la dominance, en matière de package traditionnel (beach holidays), concrétisée par la concentration, entre les mains les deux géants du Tour Operating européen, basés à Londres, TUI et Thomas Cook.

Selon une importante étude faite par la délégation ONMT Londres, conduite par Abdelali AL Kacmi, et son brillant staff (Jamal 1 et 2 et Aziz) à la fois dynamique, travailleurs et professionnel, le comportement du consommateur britannique du voyage, en général, se caractérise par une baisse importante du package et une rapide évolution des voyages indépendants et du packaging dynamique. Le nombre de passagers low cost a dépassé celui des vols réguliers. Les courts séjours imposent comme les voyages les plus prisés. Internet impose comme la principale source d'information et de réservation de voyages. Les réservations de dernière minute sont devenues pratiquement la règle. Le prix affecte la décision d'une large partie des consommateurs de voyages.

Les professionnels marocains qui ont participé au WTM ont été agréablement surpris de voir le nouveau ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Mohamed Boussaid, au stand du Maroc, qu'il a visité, saluant les professionnels, par ci et par là, d'une manière sympathique et respectueuse. Le ministre avait participé à la conférence des ministres du tourisme qui est tenu à Excel, au WTM. Il est informé sur le marché britannique, en particulier et le tourisme européen en général, marquant un intérêt bien particulier à aller au fond des problématiques avec une écoute intelligente, qui a laissé des échos très positifs auprès de tous ceux qu'il avait contactés en cette occasion. Une première sortie officielle, à l'étranger qui débute par la prise du pouls touristique du tourisme mondial, lors du WTM, est une bonne expérience de terrain pour le ministre, qui doit multiplier ce genre de déplacement pour imprégner sérieusement de l'impact du tourisme dans le monde. L'industrie touristique étant considéré par tout le monde, comme la première industrie mondiale. Une gestion bien réfléchie du secteur, érigée en priorité économique nationale au Maroc, reste la meilleure approche devant garantir un bon suivi du développement touristique dans notre pays.

Ceci dit, dans un autre registre relatif au transport aérien en Grande Bretagne, l'information de l'achat de British Air Ways par la compagnie low cost (à bas prix) Easy Jet était la grande information véhiculée dans le salon. En effet, voir une compagnie low cost, naît il y a peine quelques années, absorber le géant britannique GB Airways, veut tout dire en matière de révolution de l'aérien, en Europe. Les low cost ont sérieusement déstabilisé les compagnies nationales, les vols charters, les vols directs, et la manière de voyager des touristes. C'est la vraie révolution du siècle. Les tarifs aériens proposés au sein de l'Europe défient toutes les imaginations et descendent parfois jusqu'à 15 euros pour des trajets de très bonne distance, entre divers villes européennes.

Au Maroc, la fièvre est déjà sur place, depuis la libéralisation de l'aérien ; l'ouverture du siècle et ne fera que s'accroître encore plus. Avec l'arrivée en jeu de la nouvelle compagnie aérien qui est en cours de constitution au Maroc, entre des investisseurs émiratis, une institution marocaine privée et Régional Air Lines, la donne va sérieusement changé. En effet, Air Arabia est la nouvelle compagnie low cost arabe, la première du genre qui va

être basé au Maroc, à Rabat plus exactement. La compagnie va desservir l'Europe aussi bien que le Proche Orient, l'Afrique et le domestique national. La RAM a grand intérêt à se réveiller de son sommeil et à revoir sa stratégie d'une manière plus profonde. Les premières informations laissent savoir que Air Arabia va opérer avec 10 avions, pour sa première année d'exercice, prévu en novembre 2008, pour passer à 20 avions une année après. La compagnie nationale aérienne et son président doivent régir en professionnels de l'aérien, avec tout le recul et toute la stratégie de défense qui s'imposent. Face aux grands, il faut jouer gros, sinon le risque de disparaître sera le devenir le plus proche. La leçon est à tirer de ce qui se passe, dans le domaine de l'aérien en Europe.

A bon entendeur, salut.

Mohamed RIAL